

Démarches orientantes – création d'une offre d'emploi pour un poste loufoque

Loïc Arm - diplôme SEC I & II volée 2018

Florian Nicollier - diplôme additionnel volée 2020

Objectifs et liens avec cadre	1
Cadre légal	1
Plan d'étude	2
L'activité et l'approche orientante	2
Concepts théoriques	3
Activité et mise en œuvre	5
Moyens requis et coûts	6
Anticipation des difficultés et faisabilité	6
Réflexion personnelle	6
Bibliographie	6
Sitographie	7

Objectifs et liens avec cadre

Cadre légal

L'orientation des élèves du CO est réglée dans la section 6 de la Loi sur le Cycle d'orientation (LCO). L'activité ici présentée est plus particulièrement en lien avec l'article 53a, qui stipule "La structure du CO et l'enseignement qui y est dispensé visent à permettre à l'élève de choisir progressivement la voie de formation qui convient le mieux à ses aptitudes et à ses goûts. Dans ce sens, l'élève reçoit une éducation aux choix professionnels dispensée, en règle générale, par le titulaire de classe. Cette éducation lui permet de connaître les différents profils de métiers qui composent le monde du travail et de découvrir les divers

types de formation et de parcours scolaires possibles”. L’activité peut en effet servir d’introduction aux cours d’éducation des choix, prévu pour satisfaire ce point de la loi. Elle peut également être mise en œuvre dans le cadre d’une autre discipline.

Plan d’étude

Dans le PER, la branche formation générale est représentée par l’objectif FG 33 - Construire un ou des projets personnels à visée scolaire et/ou professionnelle... en s’informant de manière active sur des secteurs scolaires et professionnels variés, en identifiant ses propres goûts, ses intérêts, son potentiel par rapport à son avenir et en se dégageant des stéréotypes. Il existe d’autres visées mais ces deux-là sont les plus centrales en lien avec le projet présenté dans ce travail. Si l’on se penche plus en détails sur les visées du PER pour tout ce qui touche à la formation générale, différents aspects en totale cohérence avec le concept présenté ici émergent, tels que la sélection de quelques métiers en fonction des intérêts et compétences personnels, la description du quotidien d’un métier sélectionné, la description de ses intérêts, valeurs, compétences, qualités et motivations en lien avec son projet personnel et finalement l’acquisition de techniques de recherche d’emploi et de postulation (CV, lettre de motivation).

L’activité et l’approche orientante

L’objectif de l’activité est de placer les élèves, par groupes de 3-4, dans la situation d’un employeur afin de mettre en évidence les qualités requises pour occuper une place de travail pour un métier loufoque, ainsi que la manière dont ces qualités requises sont retranscrites dans une offre d’emploi. La perspective est ainsi inversée par rapport à la majorité des situations auxquelles ils sont soumis habituellement dans lesquelles ils sont mis en situation d’employé ou de requérant d’emploi. Ce changement de situation tire profit d’une forme de différenciation des moyens didactiques afin de mettre en perspective le fait que s’ils devront tôt ou tard postuler en tant que candidats, ils devront le faire en fonction d’une offre qui a nécessité une réflexion poussée dans son élaboration afin de cibler les personnes les plus compétentes et adaptées au poste dont il est question. C’est cette dernière réflexion qui fera l’objet de l’activité. En mettant les élèves en situation en lien avec l’univers professionnel, on met en place une activité qui permet une infusion dans celui-ci.

L’aspect ludique du projet peut être mise en lien avec le concept de mobilisation et vise à donner un surcroît de motivation aux élèves qui auront à cœur de trouver leur candidat idéal pour un poste loufoque et inutile, donc capital. L’activité sous forme de jeu non compétitif vise à mettre en place pour les élèves une expérience positive en lien avec l’univers professionnel, ce qui rejoint une des pierres angulaires de la théorie de l’approche orientante.

L’activité se déroule en groupes hétérogènes dont la composition sera soigneusement préparée par l’enseignant afin que chaque groupe contienne un élève dont le type de personnalité correspondra à un rôle type nécessaire à la conception d’un tel projet (concepteur, designer, secrétaire, leader, etc). Alternativement, si l’enseignant décide de procéder en groupes homogènes au regard des types de personnalités des élèves, les professions inventées pourraient refléter ces personnalités et donner lieu à des productions très différentes les unes des autres, mais en adéquation avec ce que les élèves eux-mêmes envisagent possible comme professions étranges.

Concepts théoriques

L'histoire de la psychologie vocationnelle, donc qui touche à la vocation, est divisée en deux courants principaux : la psychologie différentielle et la psychologie du développement. Ces courants ne sont pas opposés mais se complètent, c'est pourquoi certaines des théories présentées ci-dessous appartiennent à l'un ou à l'autre, sans que cela soit contradictoire. Les différentes étapes qui constituent ce projet devraient permettre aux élèves de s'exprimer de plusieurs façons différentes, en fonction de leur type de personnalité de d'environnement. Holland en distingue six types :

- Réaliste
- Investigateur
- Artistique
- Social
- Entreprenant
- Conventionnel

L'on pourrait également se baser sur la distinction un peu plus détaillée faite par Kuder, lequel propose douze intérêts pour tout ce qui touche à la carrière :

- Plein air
- Pratique
- Mécanique
- Numérique
- Scientifique
- Persuasif
- Artistique
- Littéraire
- Musicale
- Sociale
- Bureau
- Informatique

Le cadre proposé par ce projet devrait permettre à tous les élèves de pouvoir proposer un métier qui peut correspondre à leur type de personnalité ou à leurs intérêts en lien avec leur carrière. Le terme de carrière n'est pas à comprendre comme un concept figé dans le temps. Au contraire, si l'on se réfère à la psychologie du développement et à Donald Super, l'un de ses éminents représentants, la carrière est un processus continu. Deux tranches d'âge sont intéressantes pour ce projet : le stade de croissance et le stade d'exploration. Au début du CO, l'élève se situe à la fin du stade de croissance (4-13 ans), une période lors de laquelle il ou elle s'interroge sur son avenir, cherche à augmenter le contrôle sur sa propre vie, se convainc de l'importance de la réussite scolaire et professionnelle et finalement cherche à acquérir de bonnes attitudes et habitudes de travail. Chacun de ces points est visé par ce projet. En laissant les élèves libres de choisir un métier, bien que loufoque, ceux-ci ont la possibilité de proposer une profession en lien avec leurs préférences. Et comme dans la société qui est la nôtre, rédiger des postulons est devenu incontournable, la deuxième partie du projet leur permettrait effectivement d'augmenter le sentiment de contrôle sur leur propre vie. En devant cibler le candidat ou la candidate idéal(e) pour le poste en question, les élèves

doivent réfléchir aux différentes attitudes et habitudes de travail souhaitées.

En 10 et 11CO, l'élève passe alors dans ce que Donald Super appelle le stade de l'exploration. Dans cette étape, l'auteur inclut des notions telles que l'exploration vocationnelle et la prise en compte de la réalité, la cristallisation, la spécification et la mise en œuvre. Bien qu'il s'agisse de postes fictifs inventés de toute part, ce projet vise néanmoins à permettre aux élèves d'explorer leurs vocations. Et si le métier, lui, n'existe pas, le fait de devoir rédiger une postulation fait pour certains élèves déjà partie du quotidien.

Ces quatre catégories incluses dans le stade d'exploration sont également au centre de l'activation du développement vocationnel et personnel (ADVP) dont les finalités respectives sont de découvrir, de comprendre, de choisir et d'agir. Mais comment nous autres enseignants pouvons-nous avoir un impact sur le comportement vocationnel de nos élèves ? La réponse nous est fournie par Lent, lequel distingue trois éléments, le sentiment d'efficacité personnelle, les conséquences anticipées et le but. Leur interaction autorégule le comportement humain, dont fait partie le comportement vocationnel. Le sentiment d'efficacité personnelle fait référence à la croyance d'une personne en ce qui concerne sa capacité à pouvoir effectuer une tâche donnée. Les conséquences anticipées concernent les croyances d'un individu quant aux conséquences d'un comportement affiché. Et finalement, le but caractérise le résultat désiré, que l'on veut atteindre au travers d'un comportement précis. Comme Lent le montre, un individu éprouve un intérêt stable pour une activité dans laquelle il se sent compétent.

Le principe d'infusion vise à intégrer au dispositif didactique mis en place des contenus en lien avec l'univers professionnel. Cela permet de fournir petit à petit aux élèves des indices sur leur orientation future, en plus de donner un sens concret aux activités réalisées en classe. Une mise en situation telle que proposée dans l'activité présentée peut permettre une première approche par les élèves d'un cadre professionnel simulé sans pour autant en présenter les contraintes. Certains éléments du monde professionnel sont ainsi amenés avec délicatesse vers des élèves qui n'ont que peu, voire pas du tout, été en contact avec ceux-ci.

L'aspect ludique de l'activité, faisant la part belle à la créativité dans la contrainte d'un format à visée professionnelle, peut permettre de fortement mobiliser la motivation des élèves à produire un contenu de qualité en proposant une activité où l'échec n'est que difficilement envisageable. La grande autonomie laissée aux élèves dans le projet vise à mettre en évidence leur capacité à produire un document selon leurs propres désirs, mais qui satisfait en même temps une réalité professionnelle.

Activité et mise en œuvre

L'activité se déroule par groupes de 3-4 pour des élèves de 10CO. Elle peut s'étendre sur une durée de 2 à 3 séances, en fonction des choix opérés par l'enseignant dans sa mise en œuvre. Les élèves reçoivent la consigne d'imaginer un job farfelu ou excessivement précis (dénoyauteur de mangue ou dompteur de pucerons) qu'ils trouvent amusant, mais qui pourrait être exercé par un être humain. Ils doivent ensuite rédiger ensemble un descriptif du métier tel qu'il puisse faire envie à une personne qui aurait les compétences nécessaires pour l'exercer. Les activités et tâches en lien avec la profession inventée, ainsi que le lieu de travail et les équipements nécessaires doivent figurer dans le descriptif.

Dans un deuxième temps, chaque groupe doit faire une liste des qualifications (professionnelles, compétences, soft skills), de sorte à pouvoir composer une offre d'emploi qui pourrait être publiée sur une plateforme de recherche d'emploi. L'enseignant doit particulièrement insister sur le fait que les caractéristiques et compétences attendues par l'employeur (le groupe) doivent apparaître clairement dans le descriptif de sorte à pouvoir dresser un portrait robot du candidat idéal, dans lequel une personne doit pouvoir se reconnaître si elle correspond à leurs attentes. Les élèves doivent faire figurer sur l'annonce une adresse de contact par un moyen de leur choix.

Les offres d'emploi ainsi créées seront proposées aux autres élèves (de la même classe ou d'une classe parallèle) afin de pouvoir être analysées de manière critique.

Les productions peuvent, selon les possibilités des élèves et de l'enseignant, faire l'objet d'une mise en page poussée de sorte à être en adéquation avec le métier décrit.

Dans un troisième temps, facultatif, les élèves doivent postuler une de ces offres farfelues (soit au sein même de la classe, soit en collaboration avec une autre classe). Ils pourront ainsi mettre en avant des qualités et compétences qui ne font habituellement pas partie des exigences des emplois auxquels ils sont ou seront confrontés, ce qui permet de détourner de manière ludique un aspect rébarbatif de l'entrée dans le monde professionnel. Cette phase de l'activité peut être réduite à une discussion argumentée où les élèves désignent l'offre à laquelle ils voudraient postuler et les raisons de leur choix.

Différents degrés d'ouvertures sont possibles, notamment celui que nous privilégions qui consiste à ne pas exposer les élèves à de vraies offres d'emploi avant de les mettre en activité, afin de laisser leur esprit créatif s'exprimer. Des exemples de postulations seraient ensuite vus et analysés en classe. Après cela, les élèves auraient la possibilité d'adapter leur postulation pour la rendre plus conforme aux standards actuels.

L'activité peut se dérouler dans un même intervalle temporel pour deux classes, qui travaillent en parallèle. Les deux classes pourraient, dans ce cas, procéder à des échanges où les élèves d'une classe procèdent à une analyse critique, voire candidatent aux offres créées par l'autre classe.

Moyens requis et coûts

Les moyens mobilisés par cette activité sont relativement modestes, dans la mesure où elle peut être réalisée dans n'importe quelle salle munie de tables et de chaises. Un support papier ou un outil de traitement de texte sont nécessaires afin de transcrire les différentes productions demandées. Si l'enseignant souhaite s'attarder sur la mise en page, un logiciel de création et modification d'images ou du matériel de dessin peut s'avérer nécessaires.

Il s'agit donc uniquement de matériel à disposition dans la majorité des écoles, ce qui permet une grande opérationnalité de l'activité.

Anticipation des difficultés et faisabilité

Dans la mesure où les postulations font partie de la matière travaillée dans le cours d'éducation des choix, il est nécessaire de se coordonner avec l'enseignant responsable de ce cours pour faire cette activité avant de travailler les postulations. Les élèves ont ainsi la

possibilité de discuter de leurs représentations concernant les offres d'emploi et de laisser libre cours à leur créativité, sans être biaisés par l'exposition à des offres réelles.

En anticipation de la difficulté naturelle des élèves à établir un plan d'action pour un projet relativement ouvert, il est important que l'enseignant attribue aux élèves des rôles relatifs aux différentes tâches qui devront être exécutées durant sa réalisation.

Dans le cas où les élèves seraient en panne d'inspiration lors de la première phase, l'enseignant peut prévoir un réservoir de professions ubuesques et les fournir aux élèves dans le besoin.

Réflexion personnelle

L'approche orientante est un ensemble de pratiques mises en place dans l'exercice de leur profession par les différents acteurs opérant dans le monde scolaire, en collaboration avec les acteurs du monde professionnel, pour accompagner (et non pas de les pousser de manière dirigiste) les élèves dans leur processus de choix de carrière. Cela comprend le fait de mettre en évidence les compétences et souhaits de l'enfant, de l'accompagner dans la découverte du monde professionnel, de développer les compétences relatives à des démarches professionnelles, de le mettre petit à petit en contact avec le monde professionnel, entre autres choses. C'est notre rôle, en tant qu'enseignants, de s'approprier l'approche orientante et d'en faire un vernis qui viendra parachever notre pratique afin de remplir notre rôle tant vis-à-vis de la loi que de la vocation d'enseignant. Les élèves sont notre avenir, il faut donc leur permettre d'exploiter au mieux leur potentiel.

Bibliographie

Holland, J. L. (1973). *Making vocational choices: a theory of careers*. Englewood Cliffs, NJ, U.S.A.: Prentice-Hall.

Kuder, G. F. (1939). *Kuder Preference Record*. Chicago: Science Research Associates.

Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance. *Journal of vocational behavior*, 45(1), 79-122.

Super, D. E., & Jordaan, J. P. (1973). Career development theory. *British Journal of Guidance and Counselling*, 1(1), 3-16.

Sitographie

Loi sur le Cycle d'orientation (LCO)

https://www.aveco.ch/documents/Loi_nouveau_CO.pdf (le 26.04.2021)

Site du PER (plan d'études romand)

www.plandetudes.ch (le 26.4.2021)